

1894

1905

JOURNAL

DE

PARIS



The University

Copy Book



Journal de la famille
Haut-Magis - Pollet Juesberg
en villégiature à Chavanoz
1928
G.^d d'uck de Luxembourg

1^{er} jour. - 18 août. samedi.

Le jour attendu avec impatience
par tous et auquel ont précédé
tant de préparatifs à lui,
à vrai dire il ne lui fait pas
très fort mais un ciel bon
déplaié et une petite fraîcheur
matinale annonçait une
belle journée.

Je ne suis pas chargé de rapporter
toutes les discussions, tous les
projets, tous les préparatifs
qui ont occasionné ce départ;
la veille une grande décision
a clos un échange de vues de
famille : vu les "nombreux ba-
gages" l'auto ne peut contenir
que quatre personnes et Charles
ne pouvant profiter de la
réduction accordée aux membres
de famille nombreux par les
chemins de fer c'est Albert qui
emploiera ce moyen de locomotion

A 8h. 30 départ enrouvent de
Charles et Maurice en bicyclette.
Leur voyage s'effectue sans
incident spécial. Ils se ravitaillent
à Houmont après la rude montée
de la Gleize. Après la friction et
un petit verre de vin réconfortant
ils reprennent la route avec ardeur
mais arrivés à Coë un son de trompe
bon familier leur fait tourner
la tête : c'est le Triat qui "à ce
qu'il paraît" (peu que j'en sais
que l'innervation auriculaire) a quitté
lieu à 12h. 30. On finit le voyage
vous à la route entre Trois-Ponts
et Vichalm. Le Lucie remplace
Charles et franchit vaillamment les
10 Km. jusqu'à Vichalm.

à Vichalm arrêt de rafraichissement.
Charles et Maurice se reposent jusqu'à
1h. 40 Km. les repartent encore de
Clevaux : ils les avalent en 2h.
45.

à 6h. 15 ils sont reçus à la Maison
de repos S^t François par Papa qui
tire son portefeuille pour leur
indiquer le numéro de leur chambre.
On leur rapporte avec des yeux
sérieux d'abord l'absence

d'Albert puis la déception.
éprouvée à leur arrivée : les chambres
à coucher ne répondent pas aux
promesses de secours faits à la
pente.

1) Papa et Maman ont une petite
chambre au dessus de la cuisine
(pas pour la vue mais pour l'odeur).
2) Lucie et Tey. ont un loge boyau
nal éclairé. 3) Les garçons sont
logés séparés dans une seule
chambre; on a parlé de paravent
mais personne n'a jamais très
bien compris; faut-elle la voir pour
voir. elle est noté dans son sens
étymologique exact!!

Malgré cette esquisse méconforte on
fait honneur au souper (surtout
S^t Hubert). La petite salutation
des pensionnaires et aussi leurs
vets boches étaient le repas : plu-
sieurs convives sont baptisés : on
faut citer : G^d papa toujours,
l'institutrice, bibi Odum, M^{me}
Gurdal.

Après encore un tour d'angoisse Al-
bert apparaît et raconte son odyssée
palpitante : on lui a donné un fidèle
pour Barvaux. ce qui lui a fait mesurer
l'air de 12h. 4. - Le cœur tranquille soufflé
morde le gouffre des courants. C'est le bonheur
de la route.

Dimanche 19 -

Messe à 6 1/2 H - 3 Vaillants
 Charles, James et le Viei Fier
 nous se tenent à l'opéra
 à 8 h. 15. Il n'est pas brillant,
 le paternal! Patience! cela
 passe après l'absorption d'un
 vulgaire. - Après le déjeuner
 on se rend en famille à
 la messe à l'abbaye
 St. Laurent. Les chants sont
 très beaux, mais un peu
 endormant. - Plusieurs
 à la tribune ont une
 suspension s'alourdies et
 le pauvre Murray en
 gigue un mal à tel
 carabini. - Pour rentrer
 à la messe à Repos, sans
 pensées! - Hier
 le 2. jour, me me pas
 au son comme que la première.
 L'après-midi se passe dans le
 parc de la maison à St. François,
 la jeune femme sous son lit
 on vient vers le trouble de
 talents et la cuisine sur le cochon
 et le bruit de la salle commune
 le Viei Fier rempli jusqu'à quatre heures
 le rest à la famille pour se bates

donc le parc; Suzanne (parait-il
 on a ce qu'il faut) fait un abri au
 milieu entre l'acrotate, aller
 travailler sur la cour de Saint
 Prothéray - Charles présente au
 placement du Hamac -
 la boustifaille est satisfaisante;
 St. Thibault fait bonjour ainsi
 à William qui se fera à son
 à signaler un feu de terre au
 plan de la maison ^{romaine, quelle terre,} qui vient de venir
 au vent de Viei Fier -
 nous avons vu le viei Charles!
 a dit Maurice Pellet

Lundi 20 Août

La journée s'annonce bien, le temps un
 peu couvert. L'air est esquis. Papa et
 se sentent mieux après un bon déjeuner
 Papa Charles et Albert font une promenade
 en auto jusqu'à Willemstad. Maurice et
 James le font en vélo Charles qui
 Hamac Lucy et Suzanne espèrent le
 bon air du jardin et font un petit
 promenade dans le jardin, puis le
 dîner s'annonce, apprécié par tous.
 Après on fait une sieste à l'air
 qu'on goûte. Après encore une promenade
 de en auto le parc et magnifique
 on s'installe au jardin en attendant
 le soir on fait des projets pour

Ces jours suivants. Le soir on y
fait honneur Papa se fend d'une
bouteille de vin blanc. a 8 heures allons
jusqu'à la chapelle, puis Papa et
Charles partent pour la gare chercher
oncle Maurice et tante Lucie.
Après quelques remarques de Papa
on propose de nos chambres on veut
installer au n° 6, chambre plus
spacieuse et mieux située / espère
y bien dormir.

Mardi 21 août.

Nothing special! - Le temps est incertain.
Après le déjeuner toute la famille monte à
l'église. Les P. Bénédictins chantent une messe
de Requiem. Lequel attire surtout l'attention de
plusieurs membres de la famille est le nombre de
fois que les Moines se couvrent et euhérent
à capuchon. Oncle Maurice propose cette expli-
cation: "Cela remplace pour la gymnastique
médiocre." Après le goûter. Papa, Maurice, M^{lle}
Lucie, Oncle Maurice et Suzanne font une prome-
nade en auto jusqu'à Miltz en suivant la
belle vallée de la Cluse jusqu'à Wilbermaltz.
Albert et Charles partent en vélo.
Mais j'ai hâte d'en venir au quetsch. Après
le souper toute la famille descend en ville.
Oncle Maurice et M^{lle} Lucie ont acheté une jolie
bouteille de cette précieuse liqueur et l'on
remonte triomphalement avec deux. Papa
qui porte le précieux fardesin sur son cœur.

Réunion de la chambre de M^{lle} Lucie et O. M.
et dégustation... mais "un petit peu seulement".
"Parce que c'est très fort". Tous se résignent,
seul "M^{lle} Tibo" ~~se~~ proteste... mais en
vain; Papa tient la bouteille, il veut parcimo-
niquement, on aura ainsi le plaisir de
reconnaître. C'est sur cette douce perspective
que ~~se retire~~ dans un silence relatif
chacun se retire dans sa chambre avant 9h.
Comme l'exige le règlement de la maison de
Repos S. François.

Mardi 22 août

Réveil avec un temps brumeux;
clairement le soleil ne veut
plus se mettre de la partie.
On s'en passe! Après le dé-
jeuner, on décide unanime-
ment de faire une promena-
de à pied. Tout le monde se
munit soit de parapluies, soit
de parapluies. Conduit par un
abbé belge et sa grosse nièce,
"bonne fille un peu timide"
au dire de maman, nous visi-
tons le parc et l'ancien château
du comte de Berlaymont. L'air
est assez frais sur les tadelans.
Papa décide et annonce avec
sagesse qu'il remettra son
petit caleçon demain! et nous
revenons à la maison de repos

par les hauteurs. Le dîner a
duré exactement 4 h. 1/2. La
patience est une belle vertu.
Après dîner, réunion dans la
salle commune, on joue aux
cartes. La pluie cesse, repos
général. Après quatre heures,
réunion dans la salle commune,
on joue aux cartes. La pluie
cesse; seconde promenade
dans la vallée de la Clief.
Maman et Suzanne fatiguées
reste à la maison. Et Messieurs
les abbés n'ayant pas laissé
grand chose, le souper ne
fut pas gras! Le veau veuve
de quêté, devenu tradition-
nel, est servi dans les appar-
tements de tante Lucie et
on le salue.

Vendredi 23 août

La journée s'annonce meilleure
que la précédente, et se croit
même que le soleil daignera
se montrer.

Après un bon déjeuner nous
partons en promenade sur
la route de Travet 3^e Vith
murmure de nos palatots car n'

n'avons plus confiance au frot
barométrique de la Chère Soeur!
Le temps est bien remis tant mieux.
Après le dîner, passe sans inci-
dent, tout le monde fait une
petite sieste jusqu'à 4 heures
les uns à l'air (cela vaut peut-être
mieux les autres dans leur chambre).
Cependant, Charles et Maurice
partent à 2 heures pour Vianon,
après bien des discussions, et
retournent à 4 heures enrichis
de leur promenade.

Après le goûter encore une
petite promenade à faire le
long de la Clief, nous trouvons
une place épatante pour
prendre des bains de pieds.
Fatigués nous étions assis sur
un tronc d'arbre tout à coup
James se baissant trop fort
tombe la tête en avant et
s'écroule on ne voyait plus que
les pieds. Mammaiousse fait
un petit cri d'émotion assistée.
Papa va le relever par le bout
de son pantalon, il est dit un
peu étonné lui-même, heu-
reusement il n'avait rien.
Après le souper nous borbissons
tous sur la chambre commune

Toute Lucy en tête mais elle se retire bien vite car les religieuses, les jeunes filles comme St. Suzanne font une conférence.

Après avoir dit notre prière du soir à la chapelle nous faisons quelques petits tours ^{aux} ^{marais} dans le jardin pour digérer la soupe mais nous ne rentrons pas trop tard pour ne pas manquer le bon petit verre de quetsch. On se souhaite bonne nuit à 9h $\frac{1}{2}$ en prenant tous la résolution d'aller à la messe nous verrons qu'il y a femme!

Vendredi 24

Temps merveilleux avec un ciel sans nuage et un soleil éclatant. Après avoir dîné on décide de prendre chacun sa chaise longue et d'aller s'asseoir dans le jardin, car il fait un peu chaud pour marcher. James veut absolument aller prendre un bain de pied. Enfin Papa, Maurice et James se préparent, prennent leurs déjeunés et vont à la rivière. Maurice se baigne, James se contente de se poser dans l'eau.

Après le dîner, Papa, Maurice, On-éle et Maurice, Cathé Lucie et Charles partent en auto pour Trianon, c'est ce qui paraît, ils ont fait une esd- lente promenade.

Après le goûter Albert, Lucie, James et Suzanne ont été faire une promenade dans les champs.

La soirée s'est passée dans le parc. Un prêtre, curé de Diphendange, nous a parlé de toutes les folles excursions à faire aux alentours. Ils nous a causé assez longtemps, cela nous a empêché de prendre notre petit verre de quetsch. Étant déjà 9h, nous avons dû nous retirer dans notre chambre.

Samedi 25

Bevil avec un temps d'attente, ce qui ne nous permet pas de nous installer au jardin; on décide à l'unanimité de faire une balade. On prend le chemin bien connu de l'abbaye, on longe la propriété des Bères Bénédictins. On arrive bientôt dans les bois. On s'en est allé pendant 1 heure, puis l'on se remet en marche à travers les champs. On croyait pouvoir prendre un chemin qui repiquait la route de Wiltz, mais à notre grand étonnement il n'y en avait point ~~et nous~~ nous avons dû reprendre

Le chemin de l'abbaye ce qui nous retarde beaucoup. Nous rentrons à la maison de repos, un peu fatigués après le dîner. Capa, Maurice, Albert, Lucie, Suzanne et James partent en auto pour Vianden de pays est magnifique. On longe ^{sur} jusqu'à Vianden ~~sur~~,
à Vianden on va acheter des cannes et des cartes nées. Puis on continue jusqu'à Diekirch, là on visite l'Église. On arrive vers quatre heures à Ettelbrunn on va goûter, puis on visite la ville et l'église. On revient par la grande route de Diekirch, on est revenu à la maison de repos à 6 h.

On se promène un peu dans le parc en attendant le dîner. Après le dîner on assiste au départ de M. Schuller. On remonte dans la chambre de tante Lucie on prend pour prendre son petit verre de liqueur.

Dimanche 16 -

La petite chapelle de la maison de repos voit s'aligner sur ses bancs tous les membres de la tribu sauf Maurice qui se rend à la messe à la paroisse; Tibaut avait besoin d'une promenade spirituelle. Le directeur du matin laisse espérer une journée de soleil. Oncle Maurice et Charles restent

encore à se rendre à l'abbaye pour se délecter de la liturgie des pères et pendant que ces deux ecclésiastiques sont perdus dans les hauteurs mystiques le reste de la troupe mangent prouaiguement du chocolat - des chiques à la menthe - des topjes dans le parc de Berlaumont. Mais c'est James qui détient le record de topjes et il règle minutieusement les rations (Albert paraît-il en redemandait trop souvent.)

Les sœurs soignent mieux le menu ^{du dîner} pour honorer le jour dominical si bien que tout le monde ^{sent le bon} fait d'une sieste ^{interrompue} à 5 h 1/2 par la sonnette annonçant le goûter (à noter la confiture aux fraises spéciale aussi pour le dimanche.)

Après le goûter on se dispose à aller visiter les fontaines des anciens rizeurs de Clervaux. La promenade a été indiquée et expliquée par la sœur supérieure ^{par} à toute la "femmerie" dit Ferdinand. Une fois de plus nous expérimentons que c'est dangereux

de se fier aux dames pour en descendre
à suivre; leur sens de direction
est légèrement faussé. On le trouverait
croit voir les tombeaux dans
des arbres sur la colline en face
et ramper dans un long ar à foin.
Après quelques discussions on s'engage
dans un chemin fort difficile si
bien qu'après quelques mètres une
partie retour fait demi tour: la
groupe se scinde en 3 parties: les
garçons, papa et les dames, et Oncl
Maurice seul. ~~On se retrouve~~ On se
retrouve à table pour le souper on
l'attention se concentre sur le récit
dit Benoit. On essaye en vain ^{de lui faire} et ex-
citer un Darleston. La soirée se passe
à la table commode à jouer aux cartes
et autres jeux de société à la grande
joie de M^{lle} Masi qui n'était encore
que spectateur: mais il y a des
prosa

Lundi 27.

Il pleut, mais "pluie du matin n'ar-
rête pas le filon" dit tante Lucie.
Et ce dicton se justifiera par
l'apparition du soleil vers 10h.
déjà.

Pour Ch. Alb. et M^{lle}. la machine se
passe à réparer & crevaisons aux

à ~~par~~ roues arrière de l'auto.
Les autres vont faire quelques
emplettes au village; les dames
passent une couple d'heures (sans
exagération) chez le marchand de
bas.
A 2h. les 5 g^{ds} personnes partent
pour Trich - sur Ture et reviennent
pour souper enchantés du voyage
et du magnifique pays.

Les autres sont consolés par papa:
"S'il fait beau demain et si vous
êtes bien sages je vous y conduirai
aussi". - C'est grâce à cette
promesse qu'ils sont parvenus à
manger toute la tige au bœuf
qui servait de dîner au dîner de
mardi.

Mardi 28.

Jusqu'aujourd'hui le dicton: "Les
jours se suivent et se ressemblent
pas" se ferait s'appliquer mais
ce mardi est un jour tout spécial
on attend la visite de Ferd. Marie.
Au déjeuner on en parle déjà; à
1h^{1/2} tante Lucie trouve qu'il
vaut de partir à la gare.
Sauf Oncl M^{lle} et Charles toute
la bande est ^{présent} à l'arrivée du train.
Grelottant M. et Ferd. descendent

du train: on leur fait une ovation
enthousiaste et leurs encouragements
"à pistette" au sujet du travail leur
rationalité aux paysans de Clerveaux.
C'est ^{parti} jusqu'à l'abbaye qui
nos, alors leur parti admet de
près ne suffit presque pas à leur
devoir réchauffer.

Avant le dîner visite de la maison
St François et de toutes les chambres
occupées par la tribu (n'oubliez
pas que c'est Lucie et Suzanne qui
ont le moins belle; Lucie y tient
absolument sauf grand Charles
avec son attitude ordinaire lui fait
dire le contraire.)

Après dîner visite suivie d'un balade
pour montrer la vue de Clerveaux
sur tout de la route de Laroch.

4 h. 30. Puis par voie de vote
la promenade à la vallée au bord
de la Clief. Ca, bain de pied
général (m. Marie) et construction
d'un barrage avec l'aide de Charles
qui jette des arbres entiers à l'eau.
Au grand désespoir de Jean et des
étasneurs ardemment demandant qu'on
vaille l'enlever etc. et cela nuit à la
pêche.

M. et Ferd. partent au train de 7 h 7.

On les conduit en auto à la gare.
M. et M. les accompagnent à bicyc-
lette pour le grand malheur de
Lucie qui se retournant à un
mauvais moment est victime de la
mauvaise habitude de gens de
Clerveaux de encombrer les routes.
Il en est quitte pour une entrée
sensative au souper le nez
et le front égalisés.
Et voilà encore une journée de ~~passé~~
de villégiature passée: on commence
à compter ce qui reste.

Mardi 29

Avant 9 h. 15, Jean, Marie, Mlle Lucie
et Charles comme chauffeur, partent pour une
longue randonnée. La grande route de Diekirch
~~Hosingen~~ Marbach; Hosingen; à droite la
vallée de la Suer dont on garde un si bon
souvenir; Hoesheid; et nous voilà à
Diekirch. Le temps est magnifique: un léger
brouillard qui se dissipe et le soleil, doucement
mais sûrement, commence à luire. Nous continuons
vers Larochette ~~par~~ en passant par ~~Waldemar~~
nouvelle halte pour voir l'église. Tante Lucie
se figurait Larochette comme un grand hôtel
au milieu des bois: elle doit bien se rendre
à la réalité: une petite villette, une église,
un hôtel, un train à carbure, et quelques ruines
comme toute localité du grand Duché qui se respecte.

points au sud des rochers
gigantesques et ~~qui~~ qui
couvrent la vallée et donnent
un caractère pittoresque et
grandiose à cette ^{bonne} vallée de
Oura - Enfin après un
tunnel de 40 m on arrive
tout à coup on voit un bel
craie ! On est en un
contact un caractère de
Grand Deschi - Et ^{le} village
en fait sur le flanc des rochers
~~est fait de craie~~ et ces
rochers sont entourés par la
viande la mer - Au-dessus
des rochers on trouve les ruines
(nettement) d'un vieux château
et pour le chat en un état
à la George Brumantlin
qui domine tout le pays
on y arrive par un escalier
très raide. On le voit de
la mer de ce point est ce qui
fait dire un plus pittoresque -
Routon par Wiltz ou Wiltz
à Wiltzville quelques ruines
moyennes et pittoresques également
Vallée de la Clar, plus colorée
et plus agréable. On voit
Albert le chef méridien.
Routon 53/4

Quelques notes sur le
la route et le type ont été
à Monchaux. Voilà le
tombeau ou mieux ruines
à Champs -
Le soir après le dîner - j'ai écrit
un chapitre - M. Prigent !!

Vendredi 31.

Après le déjeuner, on passe
dans la chambre commune.
L'air est très frais à l'ex-
terieur. Vers 10 h. on part
vers la ville en vue de
faire une promenade on
ne sait pas où. La petite
troupe s'engage sur la route
de Stavelot - St Vith.
Charles est resté à la mai-
son de repos, trouvant plus
logique de se reposer dans
un fauteuil que de faire
des kilomètres. « On est à Cler-
vaux pour se reposer » « Qui,
mais l'exercice est bon ! »
dira tante Lucie. Après le
dîner on se repose jusqu'à
11 h. Cependant de suite
après le dîner et elle et Maria
Didier et M. et M. Lefé,
me ont eu l'amabilité de

de photographier la famille.
Après le café, nous savons
vous vous accompagnés de
nouveau, des photographes.
On se dirige sur la route
de Wilz à pied et en vélo.
Les photos faites, on se
promène. M^{lle} Bidier nous
annonce qu'il y a justement
face un verger avec des sem-
miers. Pour y arriver il
faut passer la Cleef, sur
un gros tronç d'arbre
chaussé, puis James passent
en vrais acrobates. Les jeunes
filles assises sur le tronç,
s'avancent lentement par un-
simètres, elles passent néanmoins
toutes sans accidents. Para
à l'admiration de tous. Passe
l'eau de plus simplement
du monde. Le reste de la
bande continue y compris
M^{lle} Chauray! On se rend
au verger, establiée dans
une canne dans un semmier
qui y reste. Albert vient
à son secours et lance
une seconde, qui y reste
aussi. A la fin, establiée

doit monter de l'autre
côté les faire tomber.
On retourne à la maison
sur la route. Après le
dîner on joue avec
cartes avec M^{lle} Bidier,
Cintyas, M^{lle} Chauray et
Valentine, avec de jeu
doux.

Jeudi 1 Septembre

La journée n'a pour son incident.
Surtout on fait plus triple
connaissance par M^{lle} Bidier
et Willyes ^{de Durlong} et
avec l'ineffable M^{lle} Harri
comme l'appelle Papa.
Le soir au repas par M^{lle} Bidier
Léon dit Harri offre un verre à
tous à table la clique de Willyes et
surtout Willyes! Fait vent
la politique sur Luxembourg
M^{lle} Bidier et toute leur joie
qui sont le bon à descendre à son
clavier pour inaugurer la fois
Hélas! tout se termine
douloureusement! On se rend
pas au café pour prendre
un verre de consolation!

deux: la stérification de la
dorm de la maison tous
remendant un Quetsch! même
James!! On revient à la
Musique et vite-t. il par
qu'Alain commence à donner
le Cholesterol! Albert entrainé
par le musicometriste d'arriver
à Cholesterol... et Papa
esquisse un valon avec toute
lucé!! Malheureusement il
est vite 8 3/4 h... Vite rentrons
ou nous ne pourrions pas être
remerciés!! 9 heures! les
portes sont déjà fermées! On hebe
Charles qui est resté pour la
colla commun! Couvés! Ingnant
Chacun chez sa chambre

Dimanche 2 septembre

Hélas!
On a répat! on fait la messe!
à 2 heures départ de la Fiat. Adieu!
Photographie par M. Didier
arrivé à la chaudière où l'on
lucé, nous et James sont arrivés
à vingt-cinq
arrivée à 6 heures par
Wagon! malheureusement général

et grande joie à 2 heures ton
contant la fête Didé et Conique!
Vont Lucé et avec Alain pour
le train à 4 heures:
Albert le train à 7 heures
Charles et Alain sont restés devant
en vélo!
Mite à la prochaine!